

Ils ont participé au trail grâce à un fauteuil adapté

Craon — Vincent Houtin et Jean-Pierre Bertron ont participé au Craon Natur'halles, hier. Porteurs de handicap, ils ont parcouru 16 km grâce à un fauteuil roulant adapté.

Vincent Houtin et Jean-Pierre Bertron, tous les deux équipés d'un fauteuil à moteur, sont partis quinze minutes après les 555 coureurs à pied, hier, lors de la douzième édition du Craon Natur'halles. La course, organisée par la mairie, comptait cinq parcours, entre 2,5 et 37 km et une marche. « On savait qu'on allait les rattraper. Il ne fallait pas les perturber sur le parcours », explique Vincent Houtin.

Les deux coureurs en fauteuil sont des habitués des balades en nature. En revanche, ils prenaient part pour la première fois à la course de Craon. Adhérents du comité handisport de la Mayenne, ils ont pu prendre le départ grâce au travail du comité. Le président, Jean-Paul Desnoë, était d'ailleurs présent pour soutenir les deux hommes. « Nous contactons les collectivités pour être acceptés aux courses, malgré le fait que nos fauteuils soient motorisés », précise-t-il.

Des fauteuils acquis par le comité handisport

Les fauteuils adaptés ont été créés à destination des sportifs, pour continuer à dévaler les montagnes après un accident. Les fédérations handisports les ont ensuite acquis et adaptés pour se promener partout en France. « Les premiers modèles étaient des sortes de caisse à savon sans moteur. Aujourd'hui, nous avons même des joysticks pour les commander », ajoute Jean-Paul Desnoë.

Sur le parcours de 16 km, les parti-



Les deux coureurs en fauteuil, Vincent Houtin et Jean-Pierre Bertron, avec leurs accompagnateurs, bénévoles à la Fédération Handisport de Mayenne.

PHOTO : OUEST FRANCE

cipants ont compté sur la vigilance de leurs deux accompagnateurs bénévoles. Pour cause, les fauteuils font des pointes à 15 km et peuvent se renverser si le pilote ne prend pas correctement un obstacle. Vincent Houtin pratique depuis un an et demi. « Je conduis le fauteuil comme ma voiture. Certes, il faut apprendre à prendre les bosses mais la sensation de

liberté que l'on ressent, ça n'a pas de prix. »

Boue et terrain glissant « pour le plaisir »

Contrairement aux coureurs à pied, les participants en fauteuil adorent les parcours boueux et les terrains glissants. « C'est là qu'on a le plus de plaisir ! » rigolent-ils. C'est d'ailleurs

uniquement pour le plaisir qu'ils ont participé. Le handisport étant très réglementé, ils ne peuvent s'affronter en compétition ailleurs que sur des pistes homologuées. Qu'importe, l'essentiel résidait ailleurs. Le sourire des deux hommes à l'issue du parcours valait tous les podiums de France...

Camille PINEAU.

